



Travailleurs de la FNAC, votre place est dans la marée humaine !!!

Aujourd'hui moins qu'hier, il n'est plus question de social à la Fnac, sauf quand on évoque un plan social. Les « Fnicards » n'y sont plus que des variables d'ajustement, à l'unité ou en paquet. Cette situation n'est pas propre à notre entreprise, nous assistons ces dernières années partout en France à une dégradation constante des conditions de travail des salariés, et nous sommes en pointe à la Fnac.

Précarité, bas salaires, dévalorisation du travail, hyper polyvalence et pressions insupportables sont autant de maux dont nous souffrons tous actuellement ; on oubliait le mal au dos, pourtant symptomatique.

Le retour vers le XIXème siècle est le fruit des réformes mises en place par les gouvernements Sarkozy, Hollande et Macron, président des riches en exercice. **Ces derniers ont décrété l'austérité et les sacrifices pour les travailleurs, pendant qu'une petite minorité d'individus ont pu se partager des sommes d'argent record, produites par le travail des salariés.** C'est ce que vient de mettre en lumière l'OXFAM dans son dernier rapport.

A la Fnac, ces événements se sont traduits par une **saignée des effectifs et la « modération salariale »**, pendant que **notre travail a servi à engraisser nos dirigeants, et pas qu'un peu !** Pour autant, il n'est pas question de se laisser aller à un fatalisme pessimiste.

Le 26 mai prochain, une cinquantaine d'organisations syndicales, politiques, associatives, dont la CGT, appellent à une journée de manifestations.

Les salariés de la Fnac, qui n'ont cessé d'être humiliés ces dernières années par les directions successives ont toute leur place dans ces cortèges.

Même l'église catholique, reprise par « le Canard enchaîné » du jour, cite dans les fléaux de nos sociétés : « ...une logique perverse et sélective qui favorise souvent l'avancement au sommet de l'entreprise de sujets capables mais avides et peu scrupuleux dont l'action sociale est mue principalement par un gain personnel égoïste » ... Nul doute que cela évoque chez vous quelque chose, tant la boîte colle à la description précitée.

Alors le 26 mai, c'est le moment de relever la tête en rejoignant tous les « sans dents », les derniers de cordée et autre fainéants.